



Dépêche No. 874 | 7 octobre 2024

Selon les jeunes Mauritanien, le gouvernement ne s'occupe pas suffisamment de leurs priorités, notamment l'éducation et l'emploi

Dépêche Afrobarometer No. 874 | Stephen Quansah

Résumé

Plus de six Mauritanien sur 10 sont âgés de moins de 25 ans (UNFPA, 2024). Cette jeunesse démographique a le potentiel de porter les questions relatives à la jeunesse au premier plan des discussions politiques nationales.

Le gouvernement, reconnaissant l'importance de l'éducation dans le développement national, a intégré l'éducation des jeunes dans ses plans stratégiques plus larges, se concentrant sur l'intégration socio-économique des jeunes grâce à l'amélioration des programmes d'études et à des programmes d'éducation et de formation ciblés (Tammey, 2022 ; Banque Mondiale, 2020). Des initiatives telles que « Mon projet - Mon avenir » visent à autonomiser les jeunes entrepreneurs en leur fournissant les compétences et ressources nécessaires. La revue par le gouvernement des politiques antérieures en faveur de la jeunesse garantit la conformité avec les Objectifs de Développement Durable (ODD).

Malgré les efforts du gouvernement, des taux élevés de chômage et de sous-employabilité persistent chez les jeunes mauritanien, exacerbés par les pertes d'emploi survenues durant la pandémie de COVID-19 (Banque Mondiale, 2022 ; Organisation Internationale du Travail, 2023).

Les défenseurs de la cause de la jeunesse en Mauritanie soulignent également la nécessité d'impliquer les jeunes dans la gouvernance et l'élaboration des politiques afin de garantir la mise en place de programmes efficaces et adaptés aux besoins (UNICEF, 2020). Cependant, la participation des jeunes est souvent entravée par des obstacles tels que les coûts élevés des campagnes électorales, qui restreignent les opportunités pour les jeunes candidats (International Foundation for Electoral Systems, 2023).

Les données de l'enquête Afrobarometer nous éclairent sur la situation de la jeunesse mauritanienne. Les résultats révèlent que les jeunes adultes sont plus susceptibles d'être instruits que leurs aînés, ce qui indique des progrès significatifs en matière de niveau d'instruction au fil du temps. Cependant, presque la moitié des jeunes et des personnes d'âge moyen sont au chômage.

L'éducation et la santé figurent en tête de liste des priorités des jeunes quant à l'action du gouvernement, suivies par la pauvreté et le chômage. Peu de jeunes saluent la performance gouvernementale sur l'une ou l'autre de ces questions.

En dépit de ces défis, la majorité des jeunes mauritanien sont optimistes quant à l'orientation générale du pays et portent un jugement positif sur l'économie du pays et sur leurs propres conditions de vie.

Pour ce qui est de se faire entendre, les résultats suggèrent que les jeunes ne diffèrent que modestement des groupes d'âge plus âgés en termes de participation politique et civique.

Le vote constitue une exception : Les jeunes citoyens en âge de voter lors des dernières élections générales ont environ 20 points de pourcentage de moins que les répondants plus âgés à déclarer avoir effectivement voté.

Enquêtes d'Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 10 ont été lancées en janvier 2024. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer en Mauritanie, dirigée par SISTA Consult, a interrogé un échantillon national représentatif de 1.200 adultes mauritaniens en novembre 2022. Un échantillon de cette taille permet d'obtenir des résultats à l'échelle nationale avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Cette enquête Afrobarometer était la première réalisée en Mauritanie.

Résultats clés

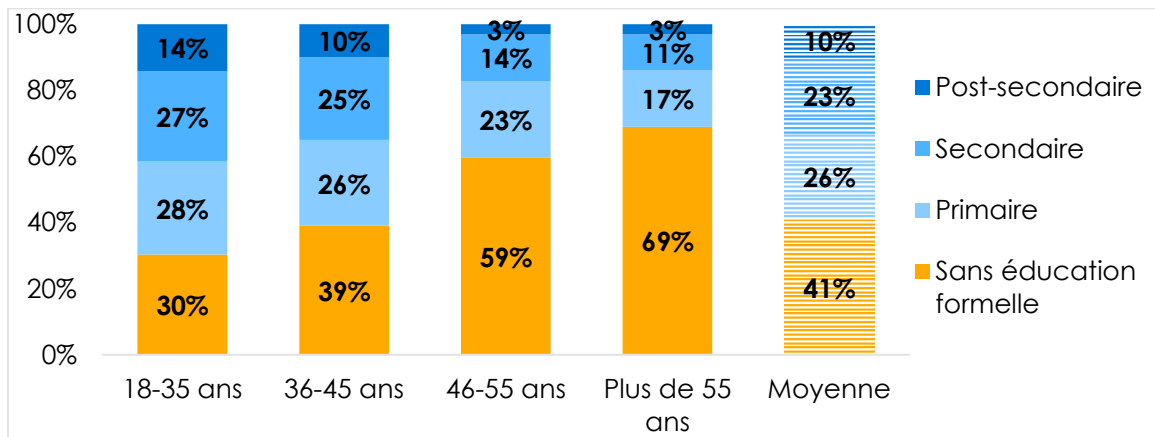
- Quatre jeunes mauritaniens sur 10 (âgés de 18 à 35 ans) déclarent avoir un niveau d'instruction secondaire ou post-secondaire (41%), surpassant ainsi les générations plus âgées. Si 30% des jeunes n'ont pas reçu d'instruction formelle, cela représente une forte baisse par rapport aux générations précédentes.
- Malgré des niveaux d'instruction plus élevés, presque la moitié (47%) des jeunes mauritaniens n'ont pas d'emploi mais en cherchent un, un taux de chômage qui dépasse légèrement la moyenne nationale (44%).
- Selon les jeunes mauritaniens, l'éducation et la santé, suivies de la pauvreté et du chômage, sont les questions les plus importantes auxquelles le gouvernement doit s'attaquer.
- Seulement un quart des jeunes estiment que le gouvernement réalise de bonnes performances en matière d'éducation (27%), de soins de santé (25%) et de réduction de la pauvreté (22%), avec une approbation encore plus faible en ce qui concerne la création d'emplois (15%).
- Malgré cela, plus de la moitié (54%) des jeunes citoyens pensent que la Mauritanie va dans « la bonne direction ».
 - Presque deux tiers (63%) estiment que la situation économique du pays est « assez bonne » ou « très bonne », et 53% sont satisfaits de leurs conditions de vie personnelles.
 - Mais seulement un quart (25%) des jeunes pensent que la situation économique de la Mauritanie s'est améliorée au cours de l'année écoulée, tandis que 41% affirment qu'elle s'est détériorée. Environ 35% s'attendent à ce que la situation du pays s'améliore au cours de l'année à venir.
- Les jeunes sont à peu près aussi susceptibles que les adultes plus âgés de prendre contact avec les représentants élus et de coopérer avec d'autres pour exprimer leurs préoccupations. Mais ils sont nettement moins susceptibles de voter : 59% des jeunes

en âge de voter en 2020 déclarent l'avoir fait, contre 77% à 81% pour les générations plus âgées.

De l'instruction et de la situation professionnelle

Les jeunes mauritaniens (âgés de 18 à 35 ans) sont plus instruits que leurs aînés. Quatre jeunes répondants sur 10 (41%) déclarent avoir fait des études secondaires ou post-secondaires, contre 35% des 36-45 ans, 17% des 46-55 ans et 14% des 56 ans et plus (Figure 1). Trois jeunes sur 10 (30%) n'ont pas fait d'études formelles, soit moins d'un tiers du taux observé chez les personnes âgées (69%).

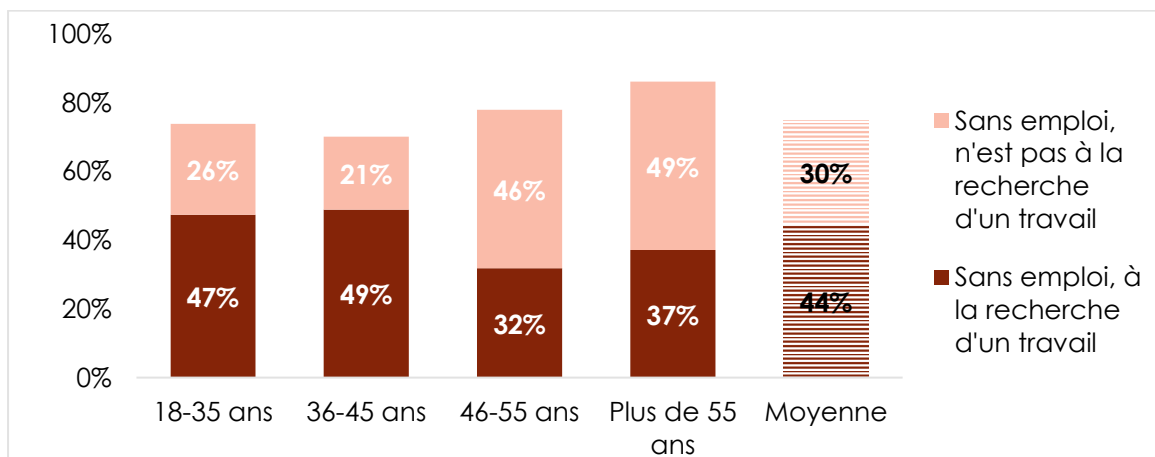
Figure 1 : Niveau d'éducation | par âge | Mauritanie | 2023



Question posée aux répondants : Quel est votre plus haut niveau d'instruction ?

En dépit de leur niveau d'instruction plus élevé, les jeunes mauritaniens sont aussi plus susceptibles d'être au chômage que leurs aînés. Presque la moitié (47%) des jeunes mauritaniens affirment ne pas avoir d'emploi et en chercher un, un taux équivalent à celui des jeunes d'âge moyen (49% des 36-45 ans), mais de 10 à 15 points de pourcentage plus élevé que celui des citoyens plus âgés (Figure 2). En outre, un quart (26%) des jeunes répondants disent ne pas avoir de travail et ne pas en chercher.

Figure 2 : Situation d'emploi | par âge | Mauritanie | 2023

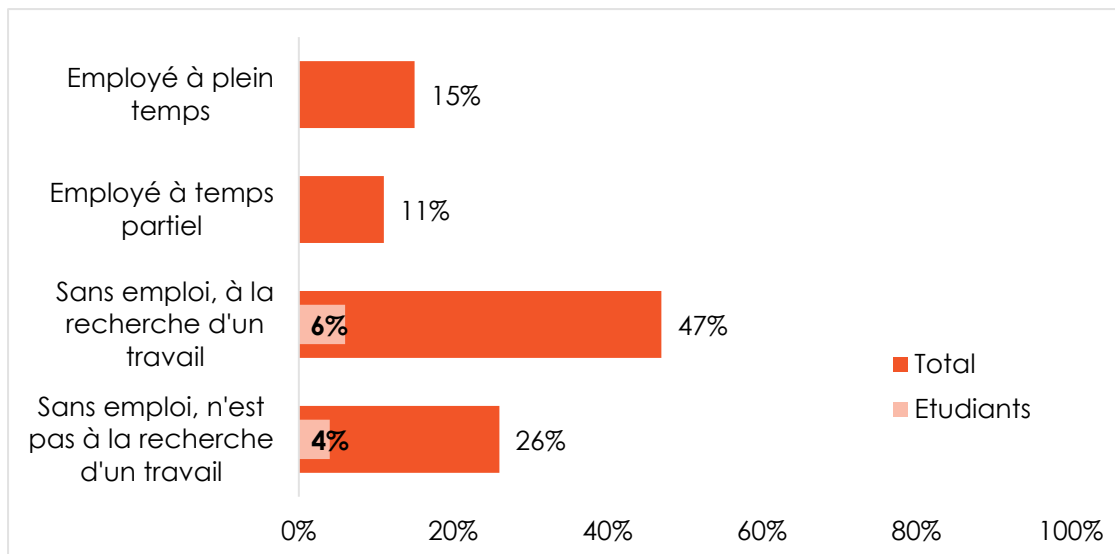


Questions posées aux répondants : Exercez-vous un travail salarié ? [Si « oui » :] Est-ce un emploi à plein temps ou à temps partiel ? [Si « non » :] Etes-vous présentement à la recherche d'un emploi ?

Un dixième (10%) des jeunes adultes se déclarent étudiants (Figure 3). Ceux-ci sont répartis entre ceux qui sont à la recherche d'un emploi (6%) et ceux qui sont sans emploi mais ne cherchent pas de travail (4%).

Ce taux de chômage élevé chez les jeunes, malgré un niveau d'instruction plus élevé, reflète un défi auquel sont confrontés d'autres pays en développement, où les opportunités d'emploi ne correspondent souvent pas aux compétences ou aux aptitudes de la population jeune (Organisation Internationale du Travail, 2020).

Figure 3 : Situation d'emploi et statut d'étudiant | 18-35 ans | Mauritanie | 2023



Questions posées aux répondants :

Exercez-vous un travail salarié ? [Si « oui » :] Est-ce un emploi à plein temps ou à temps partiel ?
 [Si « non » :] Êtes-vous présentement à la recherche d'un emploi ?
 Quelle est votre activité principale ? (% qui disent « élève/étudiant »)

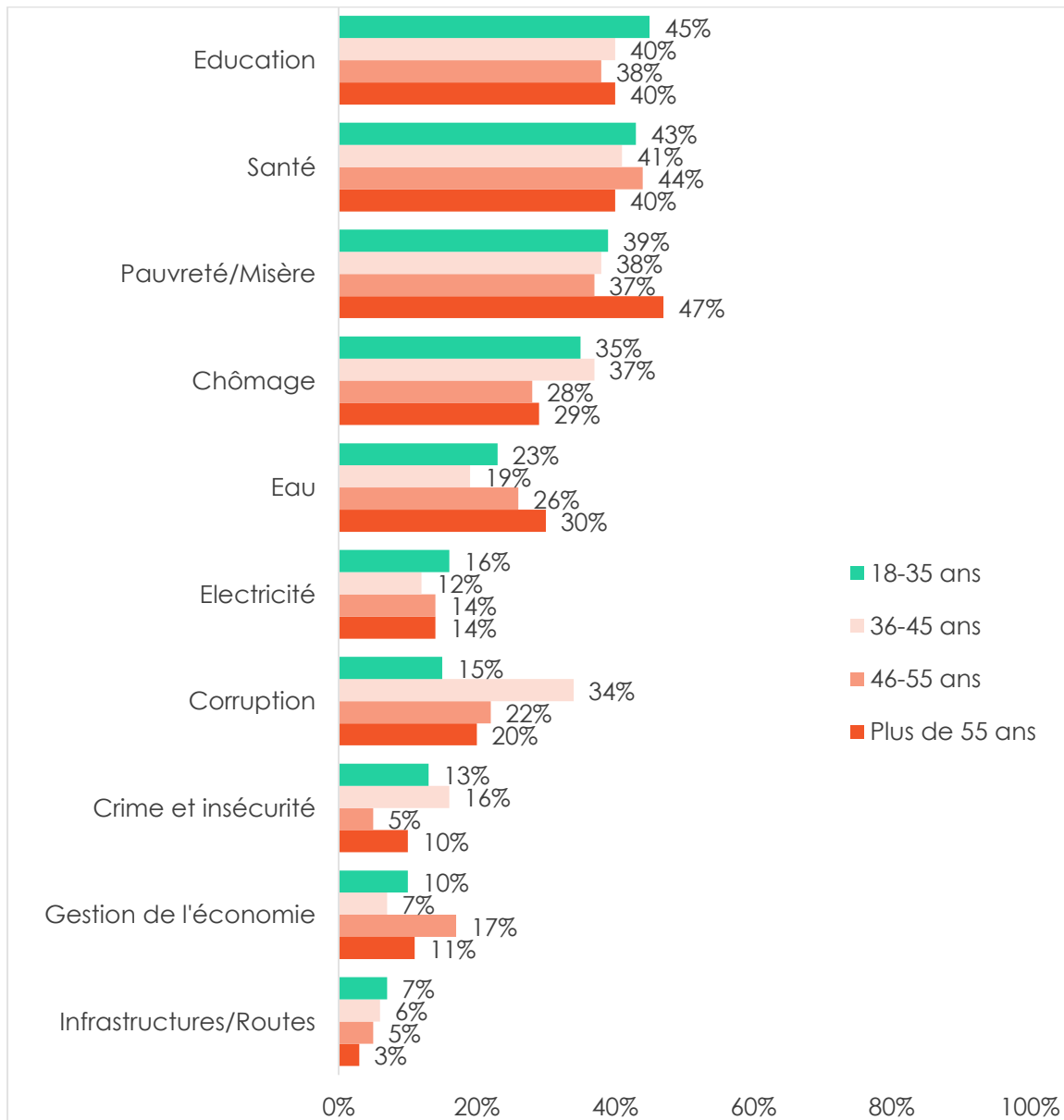
Des priorités d'action et des performances gouvernementales

Aux yeux des jeunes mauritaniens, le problème le plus important auquel le gouvernement doit s'attaquer est l'éducation, évoquée par 45% des 18-35 ans, suivie de la santé (43%), de la pauvreté (39%) et du chômage (35%) (Figure 4).

Les jeunes adultes ne se distinguent pas beaucoup de leurs aînés dans leurs priorités d'action gouvernementale. Toutefois, les jeunes répondants sont nettement plus susceptibles que les générations plus âgées de mettre l'accent sur l'instruction (de 5 à 7 points de pourcentage) et moins susceptibles d'accorder la priorité à la corruption (de 5 à 19 points). Compte tenu des taux de chômage élevés chez les jeunes et les personnes d'âge moyen, il n'est pas surprenant de constater que ces deux groupes accordent plus d'importance à ce problème que les citoyens plus âgés.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter
 notre outil d'analyse en ligne au
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Figure 4 : Plus importants problèmes | par âge | Mauritanie | 2023

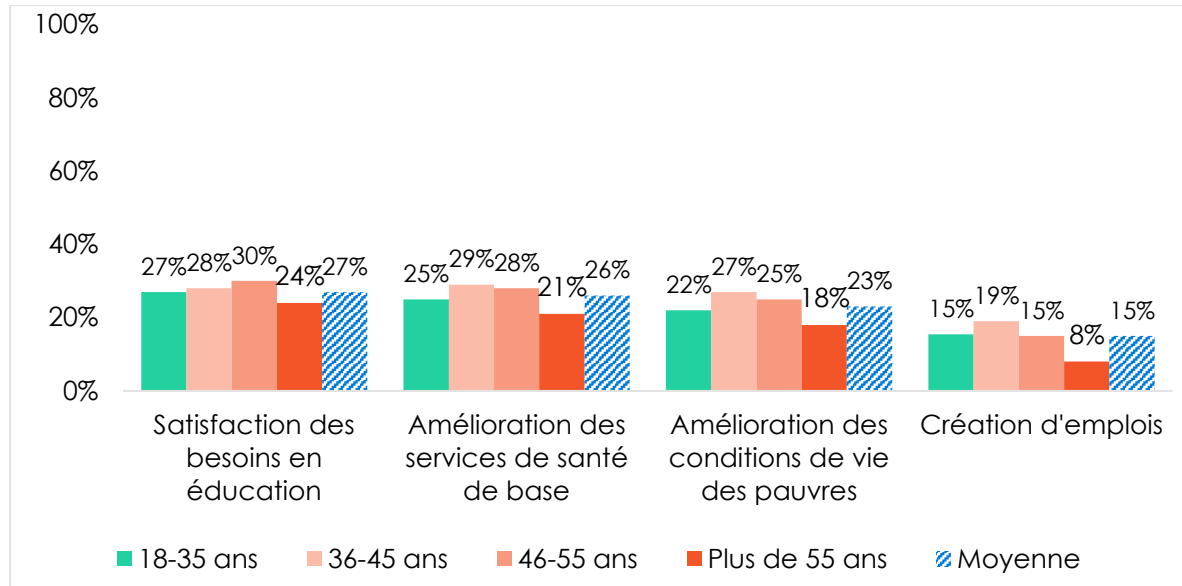


Question posée aux répondants : A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne ; La figure montre le pourcentage de répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

Comme leurs aînés, les jeunes mauritaniens sont très critiques à l'égard de la performance gouvernementale sur certaines de leurs priorités essentielles. Seulement un quart des jeunes disent que le gouvernement réalise une performance « assez bonne » ou « très bonne » en ce qui concerne les besoins éducationnels (27%), l'amélioration des services de santé de base (25%), et l'amélioration du niveau de vie des pauvres (22%) (Figure 5). Ils sont encore moins nombreux (15%) à approuver les efforts déployés par le gouvernement en matière de création d'emplois.

Sur toutes ces questions, les appréciations des jeunes correspondent à la moyenne nationale, reflétant généralement une approbation un peu plus élevée chez les citoyens d'âge moyen et moins élevée chez les personnes âgées.

Figure 5 : Approbation de la performance du gouvernement dans la gestion des priorités des jeunes | par âge | Mauritanie | 2023



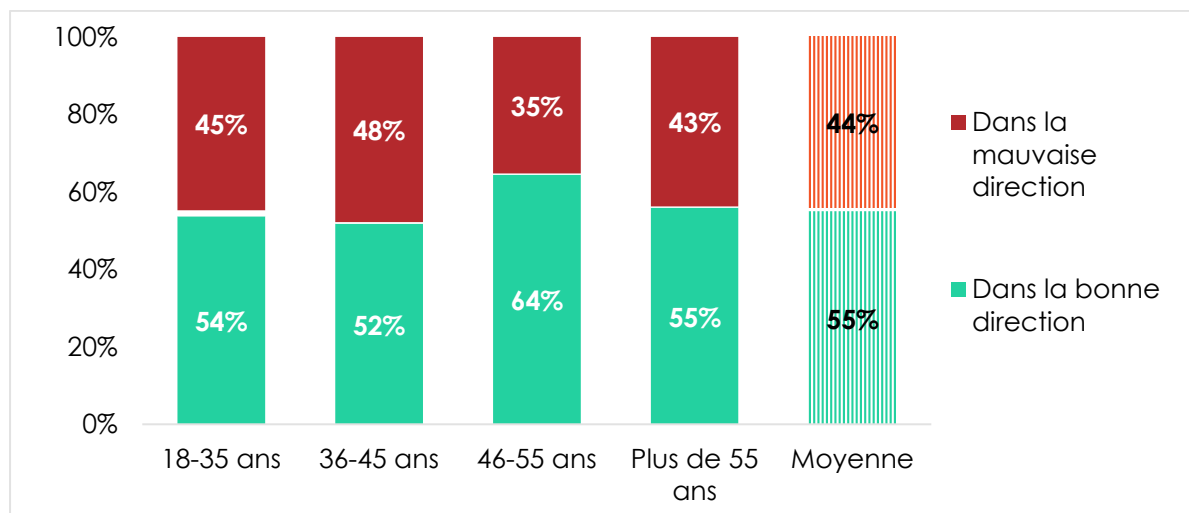
Questions posées aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « plutôt bien » ou « très bien »)

De l'orientation générale du pays et de la situation économique

En dépit d'une frustration généralisée liée à la performance gouvernementale sur les principales priorités, les opinions des jeunes mauritaniens sur la situation économique du pays et sa trajectoire globale sont résolument plus positives.

Une petite majorité (54%) des jeunes mauritaniens pensent que leur pays va dans la « bonne direction », contrairement à 45% qui ne sont pas d'accord (Figure 6). Seules les personnes âgées de 46 à 55 ans ont une évaluation significativement différente, reflétant un plus grand optimisme (64%) quant à l'orientation générale du pays.

Figure 6 : Orientation du pays | par âge | Mauritanie | 2023

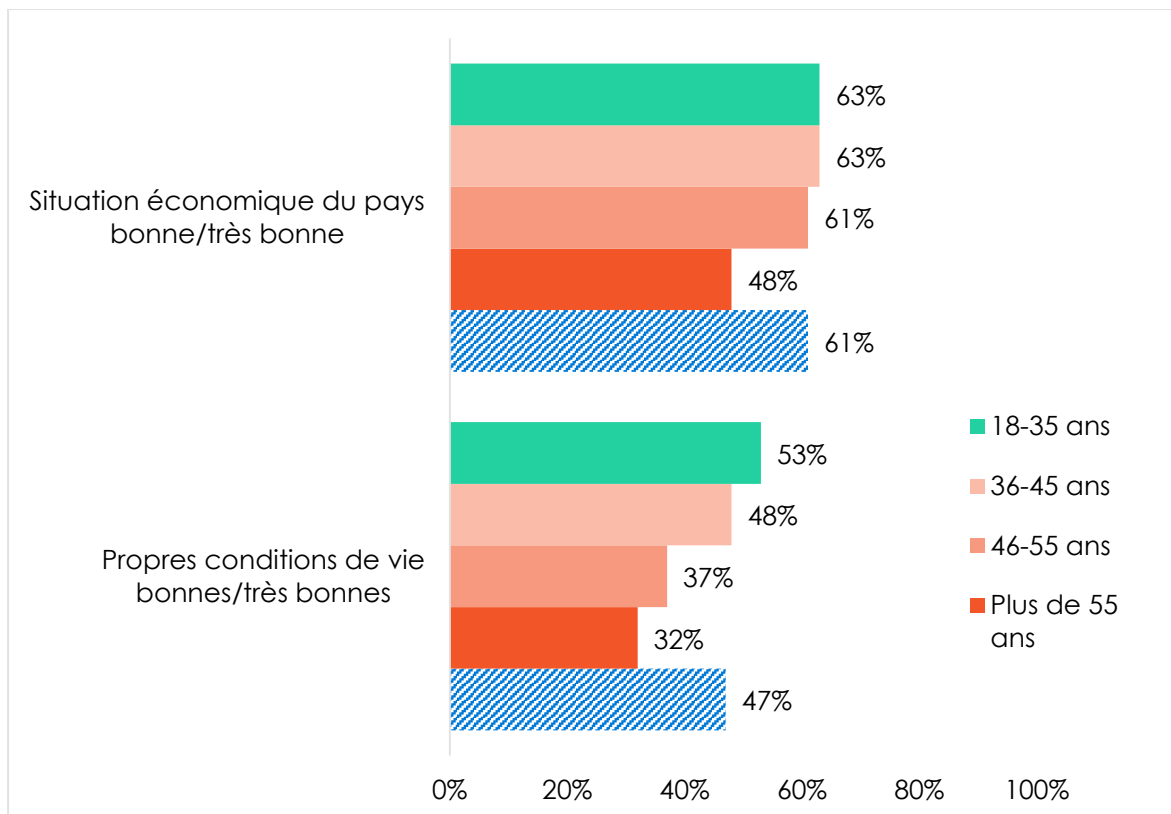


Question posée aux répondants : Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction ?

Par ailleurs, la majorité (63%) des jeunes mauritaniens considèrent la situation économique de leur pays « assez bonne » ou « très bonne » (Figure 7). Cette appréciation correspond à celle des autres groupes d'âge, à l'exception des personnes âgées, qui sont nettement moins susceptibles de percevoir la situation économique sous un jour positif.

Une majorité plus restreinte (53%) de jeunes estiment que leurs conditions de vie personnelles sont « assez bonnes » ou « très bonnes ». Les autres groupes d'âge sont moins satisfaits de leurs conditions de vie, l'approbation tombant à 32% chez les plus de 55 ans.

Figure 7 : Situation économique du pays et conditions de vie bonnes | par âge
 | Mauritanie | 2023



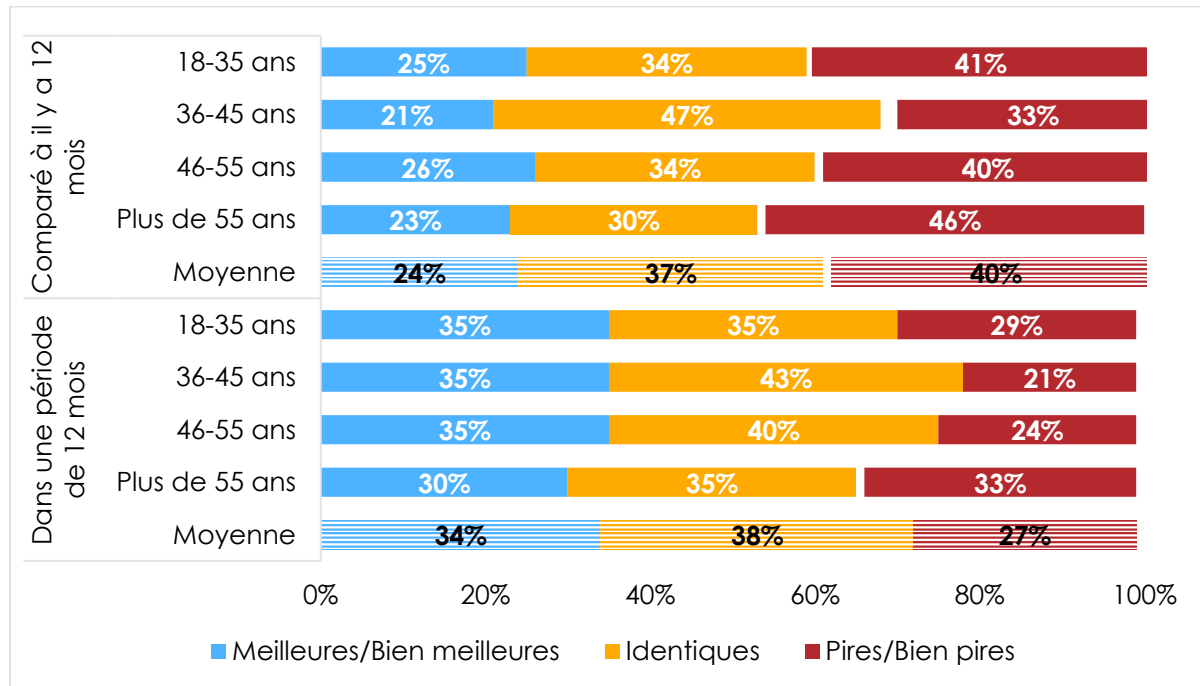
Question posée aux répondants : De manière générale, comment décririez-vous : La situation économique actuelle du pays ? Vos propres conditions de vie actuelles ?

Seulement un quart (25%) des jeunes répondants pensent que la situation économique du pays s'est améliorée au cours de l'année écoulée, tandis que 41% disent qu'elle s'est détériorée et 34% pensent qu'elle est restée inchangée (Figure 8).

Et les jeunes ne sont que modestement plus optimistes quant au futur proche : 35% pensent que les choses vont s'améliorer au cours de l'année à venir, tandis que 29% s'attendent à ce qu'elles se détériorent et que 35% n'envisagent aucun changement.

Les jeunes mauritaniens ne se distinguent pas beaucoup de leurs aînés dans leurs appréciations, quoique le groupe des plus de 55 ans est à la fois le plus susceptible de dire que les choses se sont détériorées (46%) et le plus susceptible de penser qu'elles continueront à se détériorer dans un futur proche (33%).

Figure 8 : Evaluation rétrospective et prospective des conditions économiques du pays | Mauritanie | 2023



Questions posées aux répondants : *Considérant le passé, comment évaluez-vous les conditions économiques de ce pays comparées à il y a 12 mois ? Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires ?*

De l'engagement politique

Compte tenu de leur insatisfaction à l'égard de la performance gouvernementale, dans quelle mesure les jeunes mauritaniens s'engagent-ils dans les processus politiques et civiques en vue d'un changement ?

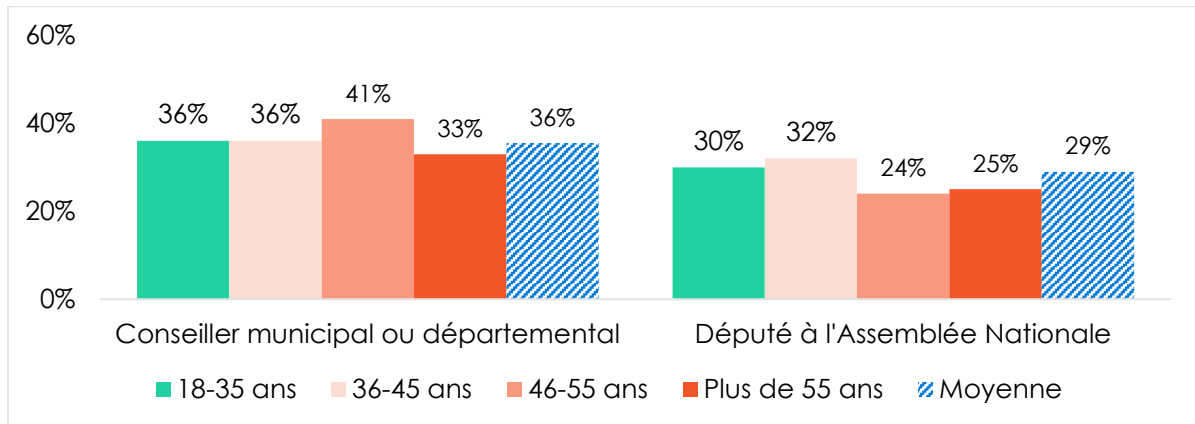
Les résultats de l'enquête indiquent que les jeunes sont à peu près aussi susceptibles que les autres adultes de contacter les représentants élus et de coopérer avec d'autres pour exprimer leurs préoccupations. Il est toutefois possible d'accroître considérablement leur impact dans les urnes.

A peu près un tiers des jeunes répondants déclarent avoir contacté un conseiller municipal (36%) ou un député (30%) au moins une fois au cours de l'année précédente pour discuter d'un problème important ou pour faire part de leur point de vue (Figure 9). Ces taux sont similaires aux moyennes nationales.

Mais les jeunes citoyens sont nettement moins susceptibles de voter que leurs aînés : 59% des jeunes qui étaient en âge de voter aux élections de 2020 disent l'avoir fait, contre une proportion de 77% à 81% pour les générations plus âgées (Figure 10). L'une des raisons pour lesquelles les taux de participation aux élections sont plus faibles pourrait être que les jeunes sont moins susceptibles de se reconnaître dans un parti politique : Seuls 41% des jeunes disent se « sentir proches » d'un parti politique, contre 45%-50% pour les groupes plus âgés.

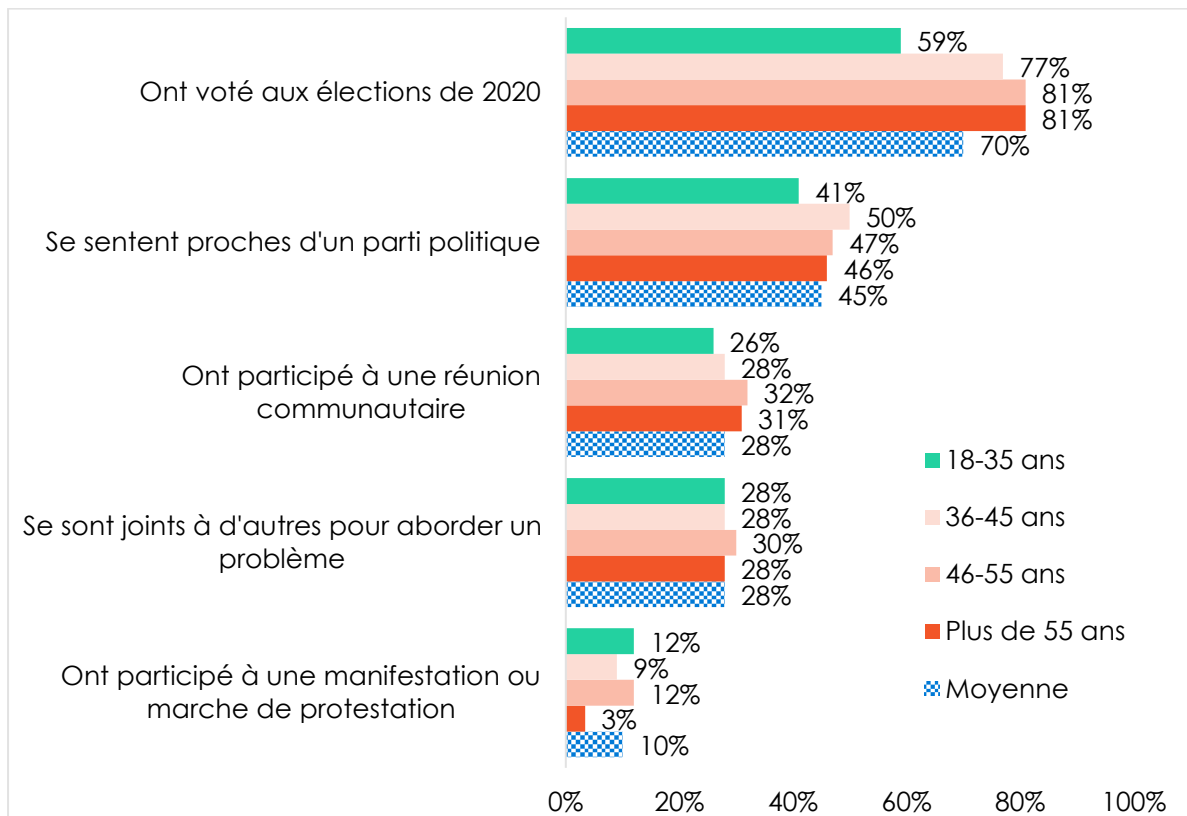
La participation à des activités communautaires varie peu d'une tranche d'âge à l'autre. Au moins une fois au cours de l'année précédente, 26% des jeunes répondants ont assisté à une réunion communautaire (contre une moyenne nationale de 28%), 28% se sont associés à d'autres personnes pour évoquer un problème (pareil à la moyenne nationale) et 12% ont participé à une manifestation communautaire (contre 10% de l'ensemble des adultes).

Figure 9 : Contact avec les leaders politiques | par âge | Mauritanie | 2023



Questions posées aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous contacté une des personnalités suivantes pour un problème important ou pour discuter de vos idées ? (% qui disent « une fois seulement », « quelques fois » ou « souvent »)

Figure 10 : Participation politique | par âge | Mauritanie | 2023



Questions posées aux répondants :

Lors des dernières élections présidentielles de 2020, avez-vous voté, ou non, ou étiez-vous trop jeune pour voter ? (Les répondants trop jeunes pour voter en 2020 sont exclus.)

Vous sentez-vous proche d'un quelconque parti politique ?

Voici une liste d'actions que les gens mènent parfois en tant que citoyens. Pour chacune d'entre elles, veuillez me dire si vous l'avez personnellement menée au cours des 12 derniers mois :

Participer à une réunion de la communauté ? Rencontrer d'autres personnes pour aborder un problème ? Participer à une manifestation ou une marche de protestation ? (% qui disent « une fois seulement », « quelques fois » ou « souvent »)

Conclusion

A la fois plus instruits et moins pourvus d'une activité professionnelle que les générations plus âgées, les jeunes mauritaniens sont largement insatisfaits de la performance gouvernementale en ce qui concerne leurs préoccupations prioritaires, notamment l'éducation et la création d'emplois.

Dans le même temps, une majorité de jeunes portent un jugement positif sur l'économie du pays et leurs conditions de vie personnelles, et sont d'accord avec l'orientation générale du pays.

Les jeunes mauritaniens sont à peu près aussi susceptibles que les citoyens plus âgés de s'engager dans des processus politiques et civiques pour faire en sorte que leurs voix soient entendues et leurs besoins soient pris en compte, à l'exception flagrante de la participation aux élections.

Références

- Banque Mondiale. (2020). Education in Mauritania: Improving quality and access.
- Banque Mondiale. (2022). Economic Impact of COVID-19 in Mauritania.
- FNUAP. (2024). Population data portal.
- International Foundation for Electoral Systems. (2023). 2023 elections and IFES in Mauritania.
- Organisation Internationale du Travail. (2020). Global employment trends for youth 2020: Technology and the future of jobs.
- Organisation Internationale du Travail. (2023). Mauritania: Youth employment challenges.
- Tammy. (2022). Mauritania's national youth strategy.
- UNICEF. (2020). Youth engagement in governance in Mauritania.

Stephen Quansah est doctorant en sciences politiques et professeur assistant/assistant de recherche au Département de Sciences Politiques de University of Florida. Email : stephen.quansah@ufl.edu.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de University of Nairobi au Kenya. Michigan State University, University of Cape Town et University of Malawi apportent un soutien technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, l'Agence Norvégienne de Coopération pour le Développement via le projet Think Africa de la Banque Mondiale, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, du Groupe de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de la GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner la parole aux citoyens africains. Veuillez envisager de faire un don à Afrobarometer. Pour faire un don en ligne, veuillez suivre ce [lien](#) ou ce [lien](#). Pour discuter du financement institutionnel, contactez Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org).

Suivez nos publications sur #VoicesAfrica.



Dépêche No. 874 d'Afrobarometer | 7 octobre 2024